

## Épisode 29 – Varicelle (Varicelle)

Avec le Dr James Wayne

### MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Diane (00:00):

La varicelle : la maladie d'antan. Ou est-ce? Renseignez-vous sur Vax Matters d'aujourd'hui.

Clay (00:15):

Bonjour, mesdames et messieurs, et bienvenue dans un autre épisode de Vax Matters. Maintenant, vous saviez qu'elle allait arriver, la varicelle est la maladie dont on parle aujourd'hui, et nous sommes ravis d'explorer son histoire et le vaccin développé pour cette maladie. Aujourd'hui, nous accueillons le pédiatre, le Dr James Wayne d'Ochsner, alors que nous parlons de la varicelle, vous expliquons sa chronologie et son impact mondial. Dr Wayne, comment allez-vous ?

Dr Wayne (00:42):

Je vais bien.

Clay (00:42):

Allons-

Dr Wayne (00:42):

Ça va bien.

Clay (00:43):

Commençons par le-

Dr Wayne (00:44):

C'est bon d'être ici.

Clay (00:44):

... au- au début, qu'est-ce que la varicelle ?

Dr Wayne (00:48):

Euh, la varicelle est une maladie virale. Croyez-le ou non, c'est principalement une maladie respiratoire. Il se transmet via des gouttelettes d'une personne à l'autre, euh, généralement. Donc ça peut causer, euh, des symptômes comme de la fièvre, un écoulement nasal, croyez-le ou non, ça cause un mal de gorge chez certains, euh, patients. Euh, mais nous le connaissons pour son exanthème viral, euh, la description classique de l'éruption cutanée ou de l'exanthème viral associé à la varicelle est une goutte de rosée sur un pétale de rose.

Diane (01:22):

Oh.

Dr Wayne (01:22):

Donc, vous savez, vous avez la- a- une lésion qui est sur une base rouge, et elle a une petite vésicule, et elle sera parfois claire ou, vous savez, parfois un peu trouble au-dessus de cette base rouge. Euh, je - c'est donc la description classique des lésions de la varicelle.

Diane (01:39):

Très contagieux, car il est aéroporté, n'est-ce pas ?

Dr Wayne (01:43):

Corriger. Absolument. Il se transmet par gouttelettes d'une personne à l'autre. Ça peut être transmis, euh, par contact avec une lésion ouverte aussi. Donc, si vous avez, vous savez, des lésions ouvertes qui suintent un peu, euh, vous pouvez également l'obtenir par, euh, contact de cette façon. Mais principalement, il se transmet par des gouttelettes, tout comme le rhume.

Diane (02:05):

C'est peut-être une question stupide, mais je vais juste l'obtenir ou - (rires) Je vais l'obtenir là-bas tout en haut. Pourquoi diable est-ce appelé varicelle alors qu'un poulet... Est-ce qu'un poulet a quelque chose à voir avec quoi que ce soit, Dr Wayne ?

Dr Wayne (02:17):

Non, un poulet n'a rien à faire-

Diane (02:18):

D'accord.

Dr Wayne (02:19):

... avec ça.

Diane (02:20):

(des rires)

Dr Wayne (02:20):

Autre - mis à part le fait que, euh, vous savez, je suppose que dans l'esprit de quelqu'un à l'époque, ils pensaient que la petite vérole individuelle, euh, les petites bosses qu'elle laisserait, euh, étaient similaires à un poulet après qu'il a été plumé. Alors, tu sais comment-

Diane (02:36):

Oh. Beurk.

Dr Wayne (02:36):

... la peau est un peu bosselée?

Diane (02:39):

C'est un amour -, c'est une belle analogie, hein, Clay ? Ouah.

Clay (02:40):  
(des rires)

Dr Wayne (02:41):  
Ouais. Peau de poulet tellement bosselée. (des rires)

Diane (02:44):  
Euh-hein. Euh-hein.

Dr Wayne (02:45):  
Alors- c'est- c'est- c'est comme ça que ça tire son nom.

Clay (02:47):  
Alors-

Diane (02:48):  
C'est... cette vérole est une sorte d'ampoule, n'est-ce pas ? Une sorte de petite ampoule ?

Dr Wayne (02:50):  
Mm-hmm.

Diane (02:51):  
Ouais ok.

Dr Wayne (02:51):  
Corriger.

Clay (02:52):  
Ouais, alors-

Diane (02:52):  
Eh bien, nous avons tout de suite clarifié cela ici. (des rires)

Clay (02:54):  
Je suis à peu près sûr que certaines des personnes qui écoutent viennent de mettre le podcast en pause pour pouvoir finir leur déjeuner ou leur petit-déjeuner ou quoi que ce soit.

Diane (02:59):  
Oh, tire.

Clay (03:00):  
Et ce n'est pas une question idiote. C'est en fait-

Diane (03:01):

Merci.

Clay (03:02):

... une très bonne question. D'où vient la varicelle ?

Dr Wayne (03:05):

Euh, eh bien, c'est une- une- une maladie virale. Euh, je ne suis pas sûr de pouvoir parler du moment où il a été identifié pour la première fois, euh, mais comme le reste des maladies qui, euh, circulent des maladies annuelles au sein, euh, de la population humaine, la varicelle existe depuis, vous savez, des milliers d'années.

Clay (03:27):

Mm-hmm.

Dr Wayne (03:27):

Ce n'est- ce n'est pas une- ce n'est pas une nouvelle maladie.

Diane (03:29):

Y a-t-il une similitude, peut-être que c'est juste à cause du nom, que les gens - les gens confondent- ils la varicelle et la variole dans yo -, dans leur cerveau ? Bien sûr, ceux d'entre vous qui ont une expertise et une formation médicales ne le feraient pas, mais juste pour le grand public ?

Clay (03:44):

Ouais.

Diane (03:44):

Vous savez, vous entendez la variole et vous pensez, "Oh, c'est le même- un dans la même chose," et ils sont v- ils sont très différents.

Dr Wayne (03:50):

Ouais. Donc, ce qui est intéressant, c'est que euh, la variole, euh, oui, c'est- c'est radicalement différent dans la façon dont elle se propage et dans l'apparence de la variole, euh, la gravité de la maladie. Euh, vous savez, ils sont, euh... En ce qui concerne la variole, nous avons un vaccin contre ça, qui a été très efficace. Euh, nous avons aussi un vaccin contre la varicelle mais à ce stade, la variole a été éradiquée euh, de la population humaine. Hum, ça existe dans les laboratoires. Euh, nous faisons de notre mieux pour ne pas laisser, vous savez, ceux qui feraient du mal aux gens mettre la main sur la variole-

Diane (04:31):

Mm-hmm.

Clay (04:31):

Ouais.

Dr Wayne (04:31):

Mais la variole, grâce à un - un fort effort de vaccination euh, qui a eu lieu, vous savez, avant que la majeure partie de notre vie, euh, vous savez, ne soit éradiquée. Certains d'entre nous-

Diane (04:44):

Eh bien, c'est-

Dr Wayne (04:44):

... avons encore une petite cicatrice sur notre épaule à cause de notre vaccin contre la variole.

Diane (04:47):

Mm-hmm.

Dr Wayne (04:48):

J'ai été vacciné avant d'aller en Irak en 2004-

Diane (04:50):

Oh mince.

Dr Wayne (04:52):

Euh, mais euh, tu sais, d'autres sont- sont assez vieux pour avoir reçu le s- le vaccin contre la variole quand ils étaient enfants.

Diane (04:59):

Mm-hmm.

Dr Wayne (05:00):

Euh, et grâce à cet effort de vaccination, euh, nous n'avons plus à nous soucier de la variole.

Diane (05:04):

Nous aimons entendre le mot, éradiqué, Clay.

Clay (05:06):

Ouais. Ouais.

Diane (05:07):

Je veux dire, c'est le mot dont nous parlons sur tous les vaccins et tout sur ce podcast, c'est le mot principal que nous sommes-

Dr Wayne (05:13):

Mm-hmm.

Diane (05:14):

... que tant de professionnels de la santé s'efforcent d'obtenir.

Clay (05:17):

Ouais.

Diane (05:17):

Ça, m- plus de ces virus et ce que vous avez, aura ce mot-

Clay (05:20):

Ouais.

Diane (05:20):

... et faire supprimer l'astérisque.

Clay (05:22):

Eh bien, plus je pense que les gens consomment des informations et en apprennent sur l'efficacité de la vaccination-

Diane (05:28):

Mm-hmm.

Clay (05:28):

... des différents virus qui existent, moins nous- nous devons nous en occuper. Doc, qui a fait la distinction entre la variole et la varicelle ?

Dr Wayne (05:41):

Euh, h- euh, pour être honnête avec vous, je ne peux pas en parler. Je- je- je ne suis pas sûr, donc je devrais- je devrais chercher ça moi-même.

Clay (05:50):

Parce que c'est intéressant parce que vous avez parlé des - des différences qui, comme l'a dit Diane, les gens peuvent les entendre et penser qu'elles sont liées d'une certaine manière, mais c'est vraiment dans la nomenclature. Ils ne sont pas liés du tout parce qu'ils-

Dr Wayne (05:59):

Non, ils ne sont pas.

Clay (05:59):

... ils sont sep - deux choses totalement différentes. Trouvez-vous maintenant... Parce que nous avons eu beaucoup de conversations sur ce podcast avec divers médecins sur les maladies qui nécessitent des virus, parce que COVID-19 a tellement pris l'air - tellement d'air hors de la pièce pour tout le reste, pensez-vous que nous ne parlons pas assez de la varicelle et- et ne promovons pas le fait que les enfants devraient être vaccinés et qu'il y a des choses auxquelles nous devrions penser de manière préventive avant que quelqu'un ne l'attrape ?

Dr Wayne (06:26):

Ainsi, l'une des choses avec la varicelle est que, vous savez, les gens ne la considèrent pas comme une maladie potentiellement mortelle. Euh, c'est donc quelque chose qui est une maladie mortelle, en particulier chez les personnes immunodéprimées. C'est une maladie potentiellement mortelle, vous savez, et une maladie plus grave pour les adultes qui n'ont jamais été exposés à la varicelle et qui ne sont pas vaccinés contre la varicelle. Donc, c'est quelque chose qui met la vie en danger.

Clay (06:51):

Mm-hmm.

Dr Wayne (06:52):

Euh, la bonne chose à propos des efforts de vaccination est qu'à cause, vous savez, du fait que le vaccin existe depuis un bon moment maintenant, nous voyons rarement la varicelle.

Clay (07:03):

Droit.

Dr Wayne (07:04):

Au cours de ma carrière, la dernière fois que j'ai vu la varicelle, c'était il y a environ cinq ou six ans.

Clay (07:10):

Mm-hmm.

Dr Wayne (07:10):

Et c'était chez un enfant qui avait moins d'un an et qui, à ce moment-là, n'avait pas encore pu se faire vacciner contre la varicelle, parce qu'il fallait avoir un an de plus. Euh, et sa grand-mère a développé un zona-

Diane (07:23):

Oh mince.

Clay (07:24):

Ouah.

Dr Wayne (07:25):

... qui est une réactivation de ce même virus-

Clay (07:27):

Ouais.

Diane (07:27):

Mm-hmm.

Dr Wayne (07:27):

... qui cause la varicelle. Donc, cet enfant a fini par contracter, vous savez, la varicelle classique-

Diane (07:32):  
De bardeaux ?

Dr Wayne (07:33):  
... euh, à cause de cette exposition, euh, au zona. Oui.

Diane (07:36):  
Ah bon?

Clay (07:37):  
Ouah.

Diane (07:37):  
C'est incroyable.

Dr Wayne (07:38):  
Alors-

Diane (07:39):  
Je suis désolé. Allez-y, docteur.

Dr Wayne (07:40):  
Mais c'est probablement le seul enfant que j'ai vu au cours des cinq ou six dernières années avec la varicelle à cause du vaccin.

Diane (07:45):  
Vous savez, je- euh, et je pense aussi, que tant de gens, dans leur cerveau, associent la varicelle à une maladie infantile-

Clay (07:52):  
Droit.

Diane (07:53):  
... qu'a- comme l'a dit Clay, tu as presque- eh bien, je- je ne devrais pas dire, tu as ignoré-

Clay (07:56):  
Ouais.

Diane (07:57):  
... mais il n'apparaît pas aux gens qu'il s'agit d'une maladie vraiment grave, ou cela pourrait être, comme vous l'avez dit, une maladie potentiellement mortelle. Mais c'est la chose la plus éloignée de la vérité. C'est une maladie très grave.

Dr Wayne (08:08):



Absolument. Absolument. Euh, donc le- quand il s'agit de jeunes enfants, euh, pour la plupart, les choses qui les font hospitaliser avec la varicelle, euh, la déshydratation. Parce qu'encore une fois, ça cause des maux de gorge-

Clay (08:22):

Mm-hmm.

Dr Wayne (08:23):

... souvent vous avez des lésions dans la bouche, et les enfants ne mangent pas ou ne boivent pas très bien.

Clay (08:26):

Ouah.

Dr Wayne (08:27):

Donc, ils vont se déshydrater à cause de ça. Et puis aussi, les infections secondaires. Ainsi, la varicelle peut exposer les personnes à un risque accru d'infections cutanées secondaires et également de pneumonie.

Diane (08:39):

Mm-hmm.

Dr Wayne (08:40):

C'est donc du pot - une maladie potentiellement mortelle -

Clay (08:42):

Son-

Dr Wayne (08:42):

... pour enfants et adultes.

Clay (08:43):

C'est un gros problème. Comme, t'écouter en parler, et- et encore une fois, on n'en parle pas autant, mais c'est un- c'est un gros problème. Qu'en est-il de la nutrition et de l'hygiène ? Cela a-t-il un impact sur une personne qui contracte cela ou qui peut éviter la varicelle ?

Dr Wayne (08:59):

Donc, plus vous êtes en bonne santé quand vous combattez une maladie comme la varicelle, plus vous êtes bien hydraté, meilleur sera votre parcours . Donc, euh, on me demande tout le temps, y a-t-il certains types de vitamines, euh, ou a- un supplément qu'un enfant peut prendre pour aider à renforcer son système immunitaire. On me pose souvent cette question. Euh, la réponse courte est non. L'important est, vous savez, une bonne alimentation, euh, être bien hydraté. Il n'y a pas de médicament magique ou de teinture qui va stimuler le système immunitaire et leur permettre de combattre la maladie plus tôt. Mais s'ils suivent un régime qui est- euh, où ils ont des fruits et des légumes et une source de protéines maigres, s'ils sont bien hydratés, euh, alors ils vont bien.

Diane (09:50):

Mais vous savez, c'est une très bonne question à poser, presque une question valable, parce que les parents, ils essaient de trouver ce qu'ils peuvent faire pour aider leur enfant. Je sais que quand j'étais enfant, et même (rires) à l'âge adulte, ma mère disait toujours : « Prends tes vitamines. Prends tes vitamines. Tu sais, tu veux toujours avoir... Pas que ce ne soit pas bon, mais parfois tu veux presque une petite pilule magique-

Clay (10:09):

Ouais.

Dr Wayne (10:09):

Mm-hmm.

Diane (10:09):

... pour essayer d'aider, vous savez, le système immunitaire avec l'enfance - pour les garder - avec l'enfant plutôt, pour les garder en aussi bonne santé que possible. Donc, cela m'amène à la question ici, Dr Wayne, à propos de la fréquence de la varicelle avant la vaccination ? Parce que je sais qu'à l'époque, il y a de nombreuses années avant la vaccination, j'avais la varicelle et mon... je veux - était- ce la varicelle ou les oreillons ? Je- je suis désolé, je les confonds. Mais, euh, je pense que ma mère amènerait mon cousin et mon frère dans la pièce pour qu'ils puissent être exposés, pour qu'ils puissent en finir avec ça.

Clay (10:44):

Ouais.

Dr Wayne (10:44):

Ouais.

Diane (10:44):

Donc, c'était - c'était assez courant, à la veille du vaccin ?

Dr Wayne (10:49):

Ouais. Avant le vaccin, la varicelle était presque omniprésente.

Diane (10:52):

Était-ce? D'accord.

Dr Wayne (10:52):

C'est-à-dire quelque chose que tout le monde a eu quand il était enfant.

Clay (10:55):

Ouais.

Diane (10:55):

Assez universel alors, ouais.

Dr Wayne (10:57):

Euh, donc j'étais- malheureusement, c'est moi qui l'ai apporté dans ma maison-

Diane (11:00):

(des rires)

Dr Wayne (11:01):

... quand j'étais- euh, j'étais en septième année.

Diane (11:04):

Oh mince. Tu étais plus âgé.

Dr Wayne (11:06):

12 ans, à-

Diane (11:06):

Tu étais plus vieux que ça.

Dr Wayne (11:07):

... à- à McKinley Middle.

Clay (11:09):

(des rires)

Dr Wayne (11:09):

Euh, alors-

Diane (11:09):

Ils t'aimaient là-bas à McKinley, hein ? (des rires)

Dr Wayne (11:14):

Ouais. Ouais. Donc, euh, je- je l'ai contracté à McKinley et je l'ai ramené à la maison-

Diane (11:14):

Ouais.

Dr Wayne (11:15):

... à ma petite sœur malheureusement.

Diane (11:18):

Ouais.

Dr Wayne (11:18):

Euh, mais oui. C'était une de ces choses qui étaient omniprésentes et, vous savez, les gens organisaient des fêtes, comme vous parlez, où ils rassemblaient les enfants qui n'avaient pas été exposés-

Diane (11:26):

Oui. Ouais.

Dr Wayne (11:27):

... afin qu'ils puissent aller de l'avant et être exposés-

Diane (11:28):

Et en finir, en gros. Ouais.

Dr Wayne (11:30):

Et- et- et la- et la peur était que, vous savez, si ça- ils n'y étaient pas exposés quand ils étaient enfants, qu'ils pourraient potentiellement avoir une maladie plus grave à l'âge adulte. Euh, alors-

Clay (11:41):

C'est un peu macabre, mais c'est - mais c'est comme ça qu'on y pensait à l'époque.

Diane (11:44):

Mm-hmm. Ouais.

Clay (11:44):

Allez-y et finissez-en maintenant parce que vous avez plus de chances d'y survivre et de pouvoir vous en sortir, que de l'attraper à l'âge adulte.

Diane (11:51):

C'était presque un rite d'enfance, presque.

Clay (11:53):

Ouais.

Diane (11:53):

Ouais.

Clay (11:53):

Donc, vous savez, en tant que pédiatre, je suis presque sûr que vous devez souvent dissiper des informations erronées sur des choses comme la varicelle ou le vaccin - un vaccin que vous devriez obtenir pour cela. Pouvez-vous en parler un peu?

Dr Wayne (12:06):

Euh, on me pose très souvent des questions sur l'innocuité, l'équité et l'efficacité de ces vaccins.

Clay (12:14):

Ouais.

Dr Wayne (12:14):

Um, et quand il s'agit d'un vaccin comme le vaccin contre la varicelle, euh, quand il s'agit de la- la sécurité et l'efficacité, c'est- c'est prouvé-

Clay (12:24):

Mm-hmm.

Dr Wayne (12:25):

... il y a une chance que vous ayez un- un léger... Euh, je h- j'ai eu des patients qui ont eu des cas légers de varicelle après avoir été vaccinés. Donc, une ou deux bosses et juste une sorte de malaise.

Diane (12:39):

Mm-hmm.

Dr Wayne (12:39):

Mais pas une maladie à part entière après avoir reçu le vaccin. Donc, les gens s'en inquiètent parce que, vous savez, vous donnez un vaccin à virus vivant. Th - th - ce vaccin est en fait un vaccin à virus vivant. Il est affaibli au point de rendre le corps, euh, plus capable de le combattre rapidement, mais c'est un vaccin vivant et les gens s'en inquiètent. Um, mais c'est sûr et efficace.

Dr Wayne (13:03):

Euh, beaucoup de gens me posent des questions sur les conservateurs dans les vaccins. Um, th - en particulier les vaccins à virus vivants comme la rougeole, les oreillons et la rubéole et le vaccin contre la varicelle, ils sont préoccupés par le mercure et d'autres métaux lourds, euh, et les toxines contenues dans les vaccins. Euh, et il n'y a plus de conservateurs contenant du mercure dans les vaccins pour enfants. Donc, tout le thimérosal a été retiré des vaccins pour enfants, nous n'avons pas à nous en soucier. Euh, vous savez, il y a toujours ce euh, malheureusement, des effets persistants du Dr Wake- Wakefield euh, et les fausses informations qu'il a diffusées-

Diane (13:43):

Mm-hmm.

Dr Wayne (13:43):

... sur le vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole.

Clay (13:46):

Ouais.

Dr Wayne (13:47):

Donc, nous nous battons toujours contre cela tous les jours. Euh, mais en même temps, vous savez, euh, ouvert et disposé à discuter de ces choses et à essayer de rassurer les parents sur la sécurité et l'efficacité des vaccins.

Diane (14:00):

Et les conversations que vous avez avec les parents, vous êtes- ils essaient juste de faire de leur mieux pour leur famille-

Clay (14:04):

Droit.

Diane (14:05):

... et pour leur enfant. Et comme c'est merveilleux, Dr Wayne, que vous puissiez vous asseoir avec des parents et leur dire : "Ce sont les faits. Vous l'entendez de moi-

Clay (14:13):

Mm-hmm. Ouais.

Diane (14:14):

"... Je- je sais de quoi je parle- je sais ce que j'ai vu, je sais quoi faire. Et s'il vous plaît, laissez-moi faire de mon mieux pour vos enfants."

Clay (14:18):

Droit.

Diane (14:19):

Vous savez, c- c- c'est intéressant aussi, que ce- le vaccin, il a été publié, je crois au milieu des années 1990, la varicelle-

Dr Wayne (14:27):

Mm-hmm. Oui.

Diane (14:27):

Pourquoi - vous savez, pour ceux d'entre nous qui vivaient bien avant (rires) le milieu des années 1990, pourquoi a-t-il fallu si longtemps pour développer un vaccin ? Ou qu'est-ce qu'il y avait quelque chose, qu'est-ce qu'il y avait- je- je ne sais pas. Il semblait juste que ça aurait été-

Terre battue (14:40):

Plus tôt.

Diane (14:41):

... puisque c'était une enfance, ouais, une maladie, que ça aurait été avant les années 1990.

Dr Wayne (14:46):

Euh, pour être honnête avec vous, euh, je- je ne sais pas exactement pourquoi le vaccin, vous savez, a mis un peu plus de temps à se développer que prévu. Euh, tu sais, surtout en considérant que le vaccin contre la variole et comment il a été développé euh, tu sais, ouais, c'est presque arrivé, euh... Quel est le mot que je cherche ? Par hasard ?

Clay (15:09):

Yeah Yeah.

Diane (15:09):

Vrai. Ouais.

Clay (15:09):

Ouais.

Dr Wayne (15:09):

Euh, donc le- le vaccin contre la variole et comment il a été développé c'est parce que, euh, ils ont remarqué que certains groupes de personnes étaient immunisés contre la variole, ils étaient moins susceptibles d'attraper la variole. Quand ça ravageait les communautés, euh, ceux qui travaillaient étroitement avec les vaches euh, euh, principalement comme les laitières-

Clay (15:34):

Mm-hmm.

Dr Wayne (15:34):

... euh, étaient immunisés contre la variole. Donc, c'est de là que vient le dicton, "Belle comme la peau d'une laitière".

Diane (15:42):

Hmm. Oh d'accord. Ouais.

Dr Wayne (15:43):

C'est qu'ils... ils n'étaient pas sensibles à la variole. C'était parce que les vaches attrapaient, euh, un virus qui ressemblait beaucoup à la variole sur leurs mamelles, elles attrapaient la cowpox.

Clay (15:55):

Ouah.

Dr Wayne (15:55):

Et ces dames, à force de traire les vaches, avaient en fait ces lésions de cowpox dont elles attrapaient, se remettaient, et vous savez, n'avaient aucun effet nocif. Et il ressemblait suffisamment à la variole pour les vacciner à nouveau et les protéger contre la variole.

Diane (16:13):

Oh mon Dieu.

Clay (16:13):

Agréable.

Diane (16:13):

Je ne pense pas que nous ayons jamais expliqué cela-

Clay (16:15):

C'est fascinant. (des rires)

Diane (16:15):

Merci. Non, euh.

Clay (16:15):

C'est fascinant.

Dr Wayne (16:18):

Alors- alors, c'est-

Diane (16:18):

Ouais.

Dr Wayne (16:18):

... c'est de là que vient la recherche initiale, euh, sur le vaccin contre la variole, de cette coïncidence particulière qui a été identifiée.

Diane (16:27):

Ouah. Quelle coïncidence, hein ?

Clay (16:29):

[inaudible 00:16:30].

Diane (16:33):

Mais au moins ils, euh, ont reconnu.

Clay (16:33):

Droit.

Diane (16:33):

Tu sais?

Clay (16:33):

Droit.

Dr Wayne (16:33):



Ouais. Alors- mais en ce qui concerne la raison pour laquelle il a fallu attendre les années 90 pour qu'un vaccin contre la varicelle soit développé et- et approuvé par la FDA, je- je- je ne peux pas en parler.

Diane (16:44):

Mm-hmm.

Dr Wayne (16:44):

Je ne suis pas sûr.

Clay (16:46):

Vous savez, pour les personnes qui n'ont pas d'enfants ou qui ne savent pas ou qui ont oublié, quand devrait-on se faire vacciner contre la varicelle ?

Dr Wayne (16:54):

Donc, nous l'offrons d'abord lors de la visite de puits à 12 mois. Ainsi, il est approuvé pour les enfants de 12 mois et plus. Hum, pour ceux qui, euh, voyagent euh, à l'étranger, euh, ils- nous pouvons le donner euh, aux enfants de moins de 12 mois, mais cela ne compte pas pour leur- leur série de vaccins. Ils auront encore besoin d'un autre, euh, vaccin après 12 mois. Et puis, généralement, le prochain rappel que nous faisons est à quatre ans et plus, donc avant qu'ils ne commencent l'école.

Diane (17:26):

Alors, à quelle fréquence avez-vous besoin d'un rappel de vaccin ? C'est juste pour- euh, pour la varicelle, c'est juste pour les jeunes, ce n'est pas pour les adultes qui ont traversé-

Dr Wayne (17:35):

Ouais.

Diane (17:36):

... la série ou qui ont eu la varicelle ?

Dr Wayne (17:39):

Donc, ils sont- c'est... Le vaccin contre la varicelle est pour euh, les enfants-

Diane (17:45):

Mm-hmm.

Dr Wayne (17:46):

Euh, euh, il peut être administré aux adultes mais il existe en fait un vaccin spécifique destiné aux adultes maintenant, euh, pour aider à réduire leur risque de zona.

Diane (17:56):

Droit. D'accord.

Dr Wayne (17:57):

Donc, il y a un vaccin contre le zona qui est, vous savez, similaire à celui d'un poussin - le vaccin contre la varicelle, mais destiné aux adultes. Euh, et c'est pour aider à réduire leur risque de zona plus tard. Euh, un peu en dehors de mon champ de compétence, mes-mes patients les plus âgés de nos jours ont 19 ans.

Diane (18:14):

(riant)

Clay (18:14):

(riant)

Dr Wayne (18:14):

(riant)

Diane (18:15):

Je pense que la plupart d'entre nous dans cette salle ont plus de 19 ans, je pense.

Clay (18:19):

Oui c'est vrai. C'est vrai.

Diane (18:19):

Je pense.

Dr Wayne (18:19):

(des rires)

Clay (18:19):

C'est vrai, c'est vrai.

Diane (18:20):

Mais encore une fois, nos- nos- nos auditeurs, ils ont besoin de savoir ça parce que c'est-

Clay (18:23):

Droit.

Diane (18:23):

... très important pour eux de savoir quoi... Oui, parce que Docteur, nous l'avons déjà dit sur notre podcast auparavant, Clay et moi avons dit, parfois nous ne savons pas quelles questions nous devons poser.

Clay (18:33):

Droit.

Diane (18:34):

Et c'est pourquoi, vous savez, parfois vous entrez dans le cabinet du médecin et vous êtes un peu nerveux parce que vous pensez, "Oh, je prends le temps du docteur. Je ne veux pas prendre trop de Son temps." Vous essayez d'écrire les questions, vous- et vous essayez de comprendre, mais c'est aussi une sorte de blocage mental, quand vous essayez d'assimiler toutes les réponses que le médecin vous donne. Ça, tu veux faire le- le- tu sais, dire la bonne question, u- comprendre la bonne réponse, et ensuite continuer pour ta famille.

Clay (18:56):

Ouais.

Dr Wayne (18:56):

Mm-hmm.

Clay (18:59):

Vous savez, vous avez fait référence plus tôt, à l'histoire d'un de vos patients qui a attrapé la varicelle après une rencontre avec sa grand- mère - sa grand-mère. Et donc, nous avons établi qu'il existe une relation entre le zona et la varicelle, pouvez-vous en parler un peu plus ?

Dr Wayne (19:14):

Oui. Donc, euh, le zona est en fait une réactivation du virus de la varicelle dans une certaine partie de la peau du corps.

Clay (19:27):

D'accord.

Dr Wayne (19:27):

Euh, et donc, une fois que nous sommes exposés à la varicelle, le virus ne quitte jamais complètement notre corps.

Diane (19:37):

Ce n'est jamais le cas. Le virus est toujours-

Dr Wayne (19:39):

Ce n'est jamais le cas.

Diane (19:39):

D'accord. D'accord.

Dr Wayne (19:40):

Le virus est toujours là, euh, et généralement dormant et vivant dans euh, un certain type de cellule nerveuse près de la colonne vertébrale. Ainsi, il ne disparaît jamais complètement.

Diane (19:53):

Mm-hmm.

Dr Wayne (19:54):

Euh, et puis il y a toujours une possibilité que ce virus dormant puisse se réactiver, et les moments où il a tendance à se réactiver sont des moments de stress. Donc, si nous sommes sous, vous savez, un stress émotionnel ou physique, cela le rend plus susceptible de se réactiver. Moments où notre corps est immunodéprimé. Donc, si nous prenons des stéroïdes ou tout autre type de médicament qui supprime notre système immunitaire, cela peut nous exposer à un risque accru de réactiver le virus. Et quand c'est le cas, il sort dans un dermatome spécifique. Et par là, je veux dire une certaine zone de la peau qui est innervée par un faisceau nerveux.

Diane (20:38):

Mm-hmm.

Dr Wayne (20:38):

Ainsi, lorsque vous avez un zona, il apparaît en fait dans une bande, euh, qui traverse une zone spécifique qui est innervée par un petit faisceau nerveux.

Diane (20:49):

Et une fois que vous êtes - une fois, malheureusement, que vous êtes diagnostiqué ou que vous avez un zona, que fait-on ? Pouvez-vous en parler, docteur ? Je ne sais pas si tu-

Dr Wayne (20:58):

Mm-hmm.

Diane (20:58):

... à l'aise, mais que fait-on une fois que l'on a le zona ?

Dr Wayne (21:03):

Donc, il existe des médicaments qui sont des médicaments antiviraux. Um, les mêmes types de médicaments qui sont utilisés pour l'herpès, quand vous avez le virus de l'herpès simplex-

Diane (21:12):

Mm-hmm.

Dr Wayne (21:13):

... il provoque également des boutons de fièvre ou de l'herpès génital. Euh, parce que ces maladies euh, sont- sont liées, elles sont- elles sont- elles sont étroitement liées dans la façon dont elles, euh, agissent dans le corps, les médicaments que nous utilisons pour, euh, l'herpès peuvent en fait être utilisés pour raccourcir la durée de la maladie pour le zona ainsi. Ainsi, des médicaments comme l'acyclovir et le valacyclovir peuvent être utilisés lorsque vous ressentez pour la première fois le picotement, euh, du zona qui s'apprête à apparaître. Vous pouvez prendre un médicament comme celui-là pour, espérons-le, aider à raccourcir la durée-

Diane (21:50):

Mm-hmm.

Dr Wayne (21:50):

... de la maladie.

Diane (21:51):

Quelle est la durée type ?

Dr Wayne (21:53):

Um, wh - um, it- cela varie d'une personne à l'autre.

Diane (21:56):

Oh d'accord.

Dr Wayne (21:56):

Comme je l'ai dit, si - si vous êtes immunodéprimé, si votre corps est - vous avez des problèmes à combattre les maladies pour - pour une raison quelconque, vous savez, le zona peut durer des semaines.

Diane (22:06):

Oh mince.

Dr Wayne (22:07):

Pour la plupart des gens, vous savez, c'est... euh, c'est comme un truc de 7 à 10 jours, mais ça peut durer plus longtemps que ça.

Diane (22:14):

C'est la durée de vie la plus typique, pour ainsi dire.

Dr Wayne (22:18):

Droit.

Diane (22:18):

Tout ce que je sais, c'est que je n'en ai jamais eu, je ne veux jamais en avoir parce que j'ai entendu dire qu'ils sont horriblement, horriblement douloureux.

Clay (22:24):

Ouais.

Dr Wayne (22:24):

Mm-hmm.

Clay (22:25):

Vous savez, vous avez parlé plus tôt, Doc, de l'impact du stress ou d'un système immunitaire affaibli, et je pense que cela ne peut pas être... Nous ne pouvons pas surexprimer le besoin de réfléchir à la façon dont le stress affecte le corps et le système nerveux et le système immunitaire. Pourriez-vous vous pencher un peu là-dessus ? Parce que je pense qu'en ce moment, c'est un

environnement hyper stressé, euh, peu importe où vous êtes, et je pense que c'est - les gens ne réalisent pas souvent à quel point cela est préjudiciable à leur santé personnelle.

Dr Wayne (22:54):

Ouais. Je- je pense que nous avons tous vécu ces moments où nous avons été sous, vous savez, une quantité accrue de stress, euh, et il semble toujours que c'est à ce moment-là que nous attrapons un rhume-

Clay (23:07):

Mm-hmm.

Dr Wayne (23:07):

... où nous, vous savez, attrapons un bug d'estomac-

Clay (23:10):

Droit.

Dr Wayne (23:10):

... où tout d'un coup, vous savez, nous avons ces maux de tête qui ne veulent tout simplement pas disparaître. Euh, alors le stress euh, sous ses diverses formes, change euh, la- la façon dont le corps est en quelque sorte préparé pour euh, répondre à la maladie. Donc, en même temps, vous savez, nos corps essaient d'aider à gérer ces facteurs de stress, nous avons également une augmentation de l'inflammation dans différentes parties de notre corps. Euh, et il y a des hormones qui peuvent aider quand notre corps fait face à une inflammation et, vous savez, d'autres types de produits chimiques qui sont libérés dans notre corps en cas de stress et qui nuisent à la lutte contre les maladies et l'inflammation.

Dr Wayne (23:57):

Ainsi, chaque fois que nous sommes stressés, cela peut en fait changer la façon dont ces hormones sont régulées dans notre corps et peut nous exposer à un risque accru de maladie. Euh, alors- et dans cette situation particulière, c'est une maladie qui est déjà là-

Clay (24:16):

Droit.

Dr Wayne (24:16):

... supprimés dans notre corps, mais quand ces - euh, quand cette régulation disparaît, cela nous expose à un risque accru de contracter cette maladie, d'avoir le zona.

Diane (24:27):

Et c'était aussi une excellente explication, Clay-

Clay (24:29):

Ouais.

Diane (24:29):

... parce que nous ne nous rendons pas compte jusqu'à ce qu'il soit presque trop tard, du stress et de l'impact négatif qu'il va avoir sur nous. Et vous pensez, "D'accord, d'accord. Je- je ne veux pas de stress." Ensuite, vous mettez plus de stress sur votre corps-

Clay (24:41):

(des rires)

Diane (24:41):

... tu- tu essaies... Tu sais, alors tu es juste sur la- la roue du hamster et c'est juste- ça devient un peu fatiguant quand on essaie de prendre soin de nous. Et parfois-

Dr Wayne (24:49):

Ouais.

Diane (24:49):

... ça ne se passe pas comme ça.

Clay (24:51):

Ouais, on f-

Dr Wayne (24:51):

Et- et reste-

Diane (24:52):

Oui.

Dr Wayne (24:53):

Obtenir un repos approprié-

Diane (24:54):

Mm-hmm.

Dr Wayne (24:54):

... est d'une extrême importance. Donc, l'un des autres facteurs de stress que nous pouvons - vous savez, nous accumulons sur nous-mêmes est le manque de sommeil.

Clay (25:02):

Ouais.

Dr Wayne (25:03):

Euh, parfois nous avons le contrôle dessus, parfois nous n'avons pas le contrôle dessus. Mais quand nous le faisons, euh, et que nous pouvons nous reposer suffisamment, c'est important pour nous de le faire.

Clay (25:14):

Je l'aime. Euh, vous savez, nous avons déjà parlé sur ce podcast de ce que sont les vaccins et de la façon dont ils peuvent parfois reproduire ce que font les virus, alors je vais poser cette question. Si vous recevez le vaccin contre la varicelle, cela pourrait-il vous donner le zona ?

Dr Wayne (25:28):

Croyez-le ou non, oui. C'est- c'est possible pour vous, plus tard dans la vie... Maintenant- maintenant, non- vous ne l'obtiendrez pas, typiquement, en tant qu'enfant-

Clay (25:37):

Droit.

Dr Wayne (25:37):

... à moins qu'il n'y ait d'autres maladies, vous savez, des choses qui vous rendent immunodéprimé, comme nous venons de le dire. Mais quelqu'un qui a reçu le vaccin contre la varicelle dans son enfance, plus tard dans sa vie, peut-il avoir le zona ? La réponse courte à cela est oui.

Clay (25:52):

Ouah.

Diane (25:52):

Ah bon?

Dr Wayne (25:53):

Le virus de la varicelle... euh, le vaccin est un vaccin à virus vivant. C'est une forme affaiblie du virus, il est plus facile pour le corps de se défendre, mais il entre en sommeil, euh, vit dans ces cellules nerveuses de la même manière, et peut se réactiver.

Diane (26:08):

Alors c'est-

Dr Wayne (26:09):

Donc, c'est possible. Et c'est pourquoi ce vaccin contre le zona pour adultes, euh-

Diane (26:13):

Mm-hmm.

Dr Wayne (26:13):

... est- est important.

Diane (26:14):

Il est probablement inhabituel, ou plutôt rare, que cela se produise, mais cela peut se produire.

Dr Wayne (26:21):



Corriger. Corriger.

Diane (26:22):

Est-ce que tu -

Dr Wayne (26:24):

Donc, à- à- à ce stade, dans la- la- la vie de ce vaccin et depuis combien de temps nous l'utilisons depuis, vous savez, environ 35 ans, euh, pouvons-nous euh, dire avec certitude que quand nos enfants qui l'ont eu, quand ils étaient- euh, quand- quand ils avaient un an au milieu des années 90, euh, pourraient-ils potentiellement se retrouver avec le zona à 70 ans ? Euh, c'est possible, euh, parce que c'est un vaccin à virus vivant. La chose importante cependant, c'est que nous avons un vaccin, vous savez, essentiellement un rappel, pour aider à réduire le risque que cela se produise plus tard.

Diane (27:04):

Alors, permettez-moi de vous demander ceci, docteur.

Dr Wayne (27:05):

Mm-hmm.

Diane (27:05):

Pensez-vous qu'il est possible que la varicelle suive le même chemin que la variole ? Et ce que je veux dire par là, c'est que nous allons l'éradiquer, peut-être pas de mon vivant, mais peut-être de votre vivant ?

Dr Wayne (27:22):

Est-il possible? Oui.

Diane (27:25):

Est-ce vraisemblable ?

Dr Wayne (27:26):

C'est - c'est possible. Est-ce vraisemblable ?

Diane (27:28):

Ouais.

Dr Wayne (27:28):

Non.

Diane (27:29):

D'accord. Oh.

Dr Wayne (27:30):

Et, je suppose... Et c'est juste- c'est juste moi qui parle, c'est... Vous savez, s'il vous plait, ne prenez pas ça comme une, vous savez, science dure et rapide, mais ce n'est que mon opinion. Euh, quand il s'agit de maladies comme la varicelle, l'une des choses que vous avez mentionnées plus tôt euh, euh, est l'une des choses qui la maintient en vie, et c'est le fait que pour la grande majorité des gens, ce n'est pas un danger de mort maladie, et non une maladie gravement défigurante. Um, la chose que la variole avait pour elle, dans la mesure où, vous savez, étant une cible d'éradication, la variole défigurait et mettait la vie en danger. Des gens sont morts de la variole. Et ceux qui ne l'ont pas fait, qui l'ont contracté, c'était défigurant en permanence.

Diane (28:18):

Mm-hmm.

Dr Wayne (28:19):

C'est- c'est la recette d'une maladie qu'il est primordial d'éradiquer avec un vaccin.

Diane (28:28):

Absolument. Absolument.

Dr Wayne (28:29):

Et- et la ma- et la principale raison pour laquelle c'est parce que les gens ont peur de cette maladie.

Diane (28:34):

Mm-hmm.

Dr Wayne (28:37):

Et le- le- le problème avec le mouvement anti-vax, euh, et je vais m'attarder un peu sur ma tribune, le problème c'est qu'ils ont peur des vaccins. Peu importe à quel point ils sont bien étudiés, peu importe à quel point nous avons prouvé l'innocuité et l'efficacité de ces vaccins, ils craignent toujours ces vaccins plus qu'ils ne craignent ces maladies potentiellement mortelles. Parce qu'ils n'ont jamais vu quelqu'un qui a contracté la polio, ils n'ont pas peur de la polio. Mais nous savons qu'il s'agit d'une maladie potentiellement mortelle qui peut provoquer une paralysie, peut entraîner la mort. Um, vous savez, w- w- ces jours-ci, nous ne voyons pas souvent- de temps en temps, nous verrons quelqu'un qui a eu la polio infantile mais c'est- c'est très rare.

Dr Wayne (29:28):

Euh, donc parce que ce n'est pas là sur votre visage, c'est plus facile pour les gens de dire, "Eh bien, je n'ai pas peur de ça parce que ça ne va pas frapper à ma porte." Euh, mais le vaccin contre la polio était efficace aux États-Unis parce que les gens le craignaient. Ils ont vu des voisins, vous savez, des enfants de voisins hospitalisés, des gens mourir de cette maladie. Euh, donc dans ces situations, euh, un vaccin sûr et efficace était beaucoup plus facile à utiliser, beaucoup plus facile à convaincre les gens que c'était important.

Dr Wayne (30:04):

Euh, je pense que la varicelle est une de ces choses qui, parce qu'elle est moins susceptible de mettre la vie en danger, euh, qu'elle n'est pas vraiment la meilleure pour l'éradication. Euh-

Diane (30:17):

Et c'est quelque chose dont vous entendez parler toute votre vie, comme nous, vous savez, les adultes-

Dr Wayne (30:21):

Mm-hmm.

Diane (30:21):

Vous avez toujours entendu parler de "Oh, c'est juste- c'est juste-" pas seulement, mais "C'est la varicelle".

Dr Wayne (30:24):

Mm-hmm.

Diane (30:25):

Et il semblait juste que c'était si courant.

Dr Wayne (30:27):

Droit.

Diane (30:27):

Et certaines des autres choses, vous savez, comme vous l'avez dit, que les gens penseraient, "Oh, vous exagérez juste."

Clay (30:32):

Droit.

Diane (30:32):

"Ce n'était pas si mal. Ce- ce virus n'était pas si mal." Ou- ou quel que soit le virus dont vous parlez, pas seulement, vous savez, la varicelle. Mais je- je pense que vous êtes tellement, vous savez, juste là, docteur, en disant cela parce que les gens ne l'ont pas vu visuellement-

Clay (30:44):

Droit.

Diane (30:44):

... vous savez, la- th - la poliomyélite ou la variole - la variole plutôt, la défiguration.

Clay (30:49):

Mm-hmm.

Diane (30:49):

C'est comme, presque en haussant les épaules, tu sais, "Ça ne va pas m'arriver."

Clay (30:52):

Mm-hmm. Ouais.

Diane (30:53):

"Ça n'arrivera à personne que j'aime."

Clay (30:54):

Ouais. Eh bien, c'est ce que je voulais dire plus tôt-

Diane (30:54):

Mm-hmm.

Dr Wayne (30:54):

Ouais.

Clay (30:55):

... quand je parlais de la varicelle maintenant, c'est que vous- vous ne le voyez pas souvent-

Diane (30:59):

Ouais.

Clay (30:59):

... et donc, ce n'est pas quelque chose qui est ri ... Mais vous savez, COVID-19 nous a tellement choqués à cause de la vitesse à laquelle il a fait sortir les gens.

Diane (31:07):

Mm-hmm.

Dr Wayne (31:07):

Mm-hmm.

Clay (31:08):

Et donc, ça a vraiment donné envie aux gens de se faire vacciner. Et beaucoup d'esprits ont changé, soit en regardant quelqu'un à qui ils tenaient euh, contracter le coronavirus ou en l'ayant attrapé eux-mêmes et puis c'est comme, "D'accord. Ouais, laisse-moi partir-

Diane (31:19):

C'est un nouveau jeu de balle. C'est un nouveau jeu de balle.

Dr Wayne (31:19):

Mm-hmm.

Clay (31:21):

C'est - c'est un nouveau jeu de balle quand vous l'avez expérimenté vous-même.

Diane (31:23):

Ouais.

Clay (31:23):

Y a-t-il quelque chose à propos de la varicelle et du vaccin que nous ayons pu manquer aujourd'hui ? C'est-c'est une information que vous voudriez faire sortir ?

Dr Wayne (31:32):

Euh, la- la- la principale chose que je voudrais dire, que c'est un- c'est que c'est un vaccin sûr et efficace.

Clay (31:38):

Mm-hmm.

Dr Wayne (31:39):

Euh, vous savez, ce n'est rien que les parents doivent avoir peur de donner à leur enfant. Euh, le vaccin ne contient pas de thimérosal ni aucun autre métal lourd qui pourrait endommager le système neurologique d'un enfant. Les gens s'inquiètent, vous savez, des vaccins qui affectent le développement d'un enfant.

Clay (31:57):

Bien sûr.

Dr Wayne (31:58):

Um, et c'est important pour eux de comprendre que c'est sûr et efficace. Euh, donc c'est la principale chose que je voudrais faire passer.

Diane (32:06):

Et de vous sentir libre de parler à votre pédiatre et de poser autant de questions que vous vous sentez à l'aise, et simplement d'avoir confiance en la capacité du pédiatre à vous aider, vous et vos enfants.

Dr Wayne (32:16):

Mm-hmm. Ouais.

Diane (32:18):

Dr James Wayne, vous avez été incroyable. Merci. Je pense que beaucoup d'entre nous pensaient connaître la varicelle mais il-

Clay (32:24):

Droit.

Diane (32:24):

Nous avons juste besoin - nous avons besoin d'un rappel, nous avons besoin d'en savoir plus à ce sujet. Et je sais que nos auditeurs apprécieront beaucoup votre expertise et tout ce que vous avez fait pour nous aujourd'hui. Donc, Dr James Wayne, merci encore d'être avec nous.

Dr Wayne (32:37):

Non, merci. Et je- je- j'ai besoin de faire des recherches et d'en savoir un peu plus sur l'histoire du- le vaccin lui-même, euh, vous savez, et- et son développement. Donc, je- je vais certainement faire mes devoirs-

Clay (32:51):

(rires) Bien-

Dr Wayne (32:51):

... et assurez-vous que ces faits sont également disponibles.

Clay (32:52):

Eh bien, écoutez, le plus important est que quelqu'un l'attrape aujourd'hui.

Diane (32:56):

Ouais.

Clay (32:56):

... ou- ou vous pouvez les aider à le prévenir aujourd'hui. Alors, euh-

Dr Wayne (32:58):

Absolument.

Diane (32:59):

Ouais.

Clay (32:59):

... e - le - l'autre côté de cela est formidable, mais être capable de le faire maintenant est probablement plus important.

Diane (33:03):

C'est aussi l'essentiel.

Clay (33:04):

Ouais.

Diane (33:04):

Travail fabuleux. Merci beaucoup, Dr Wayne, et un tel épisode révélateur. Merci à tous nos auditeurs. Vous avez pris le temps d'écouter cela aujourd'hui et nous l'apprécions tellement. Nous vous verrons la prochaine fois sur Vax Matters.

